

CENTREDUMONDE

BANG !



Centredumonde, projet du brestois d'origine **Joseph Bertrand**, a notamment officié entre 1997 et 2012, recueillant sur ce **Bang!**...qui fait bang, justement, d'un point de vue qualitatif, l'oeuvre ainsi produite. Issu qui plus est de l'Église de la petite folie, label underground aux disques mystérieux et estampillé "diy", son univers navigue entre chanson bricolée, new-wave et traits cold. Le tout teinté de synthés simples et qui restent en tête (*Mauvais western*), dans une démarche lo-fi assumée (*Un hiver de merde*).

Il y a ici vingt morceaux qui pulsent (*Bang!*, excellent, en ouverture), ou font pleuvoir la mélancolie et narrent avec adresse les petites histoires du quotidien. On pense, aussi, à la scène hexagonale des 70's tardives ou des 80's précoces et à vrai dire, on se régale de ces chansons courtes et parfois génialement loufoques (*Arrête d'être belle*), d'une reprise dépouillée de Depeche Mode (*Ne me laisse pas tomber*) et d'essais énergiques absolument irrésistibles (*Petit punk en plastique*). Bertrand chante simplement, presque naïvement et fait mouche, acidule ses compositions (*Le soleil se lève pour les imbéciles*). L'ornement se réduit à trois fois rien, il est de fait entièrement ajusté, Centredumonde fait en plus preuve d'une belle aisance verbale (*Dans la cage de tes beaux yeux chronophages*). Il invente la chanson crédible, évoque "sa" Bretagne avec ironie et ingéniosité (*Quiberon*), avec légèreté entraînante aussi.

Bel objet, le digipack s'écoute d'un jet en même temps qu'on en lit les textes, se chantonne aussi, fort de mots qui restent en tête. Les mélodies sont soignées mais jamais mièvres, presque infantiles aussi, à l'occasion (*Le serpent* avant ses jolis dérapages lo-fi) et on ne tombe pas, non plus, dans l'inertie tant une vigueur constante anime les ritournelles livrées. Le "petit monde" ainsi vécu est singulier, truffé de sons malins (*Jacques Atomique*, du nom de la formation pop à laquelle appartient notre homme), taillé dans un "minimal idéal". Que le rythme soit vif ou saccadé (*Ne rien expliquer*), le dosage est parfait, le climat si prenant qu'on s'y immisce volontiers.

Le terme de Bang! ne fléchit d'ailleurs aucunement, le disque tient ses promesses jusqu'à ses dernières notes. Il prend ombrage (*Automne érotique, vaguement monotone*), groove dans le céleste (*Les bras de l'homme écorché*), tutoie la cold française "d'époque" (*Inertes*

sous mon ventre) en l'égalant en impact.

Enfin, il prend fin sur *En souvenir d'un réveillon sur Pluton avec toi* en instru d'abord cosmique puis plus agité, diablement bien troussé, permettant à sa structure d'appartenance un nouveau coup gagnant.

Muzzart – 11/06/2015

<http://www.muzzart.fr/lezine/chronik/centredumonde-bang-une-introduction-a-centredumonde.html>